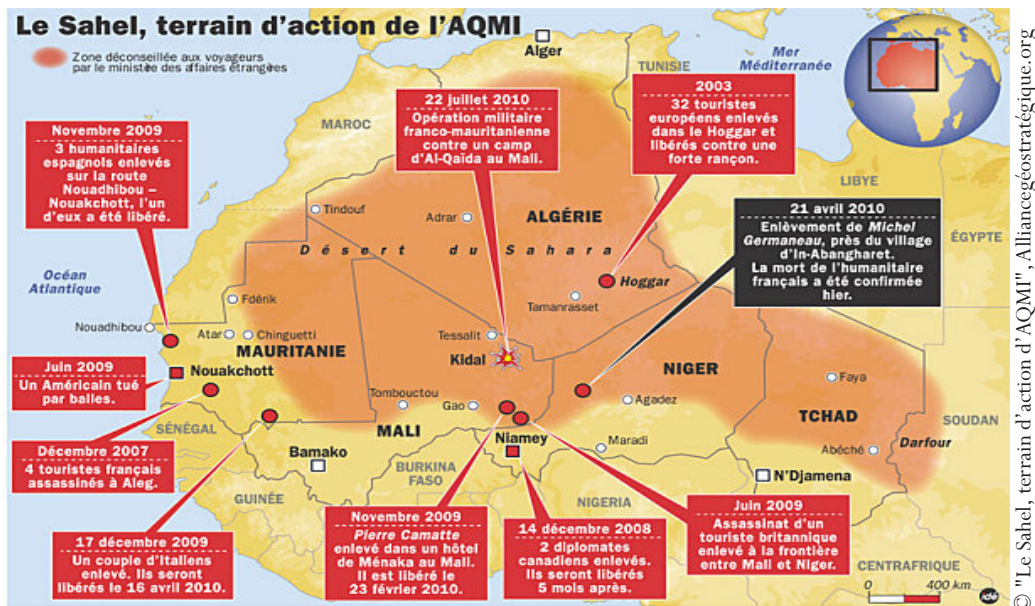




## NOTE DE SYNTHÈSE N° 19

Réalisée par William Assanvo

### L'Afrique nouvelle terre de prédilection du terrorisme islamiste ?



Le Président Obama, s'exprimant dans une tribune publiée le 9 septembre 2011 dans le quotidien français Le Figaro, quelques jours avant le dixième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, saluait la victoire de la communauté internationale qui a réussi "placer Al-Qaida sur la voie de la défaite". Loin de traduire une disparition totale de la menace terroriste islamiste, cette déclaration illustre tout au plus certains des succès observés dans la lutte anti-terrorisme; lutte toujours d'actualité. C'est à ce titre que le 28 juin dernier a été rendue publique la nouvelle stratégie américaine de lutte contre le terrorisme qui marque la prise de conscience de la menace que continue de représenter le terrorisme islamiste dont le principal avatar demeure la mouvance Al-Qaida. La présente stratégie accorde une attention particulière à la menace terroriste telle qu'elle se présente sur l'ensemble du globe, et par conséquent revêt un intérêt certain pour le continent africain. L'intérêt qui est portée à l'Afrique dans ce domaine repose particulièrement sur l'identification des menaces existantes et sur les réponses à y apporter. Cette Note présente dans ses grandes lignes les objectifs et principes qui sous-tendent la stratégie anti-terroriste américaine et met l'accent sur les menaces terroristes identifiées sur le continent.



## Objectifs et instruments de la stratégie anti-terroriste américaine

Malgré la capture et la mise à mort d'Oussama Ben Laden, présentées comme le "*tournant stratégique le plus important dans nos efforts pour vaincre Al-Qaïda*", la lutte contre la mouvance, ses affiliés et adhérents demeure un enjeu constant pour les autorités américaines; la nouvelle stratégie américaine de lutte contre le terrorisme la présente même comme celle prééminente à la sécurité du pays, ambitionnant ainsi de la vaincre.

Outre les instruments nécessaires à sa mise en œuvre effective, la stratégie américaine s'attèle ainsi à identifier dans chaque région du monde les groupes terroristes qui feront l'objet d'une attention particulière et d'efforts visant "*à perturber leurs actions, à les démanteler et éventuellement à les vaincre*" et à leur ôter ou réduire toute possibilité de tirer profit de territoires échappant au contrôle des gouvernements, en les transformant en refuges ou bases-arrières.

La mise en œuvre de cette stratégie entend s'appuyer sur les institutions multilatérales au niveau international, régional et sous-régional afin de décupler l'efficacité des actions de contre-terrorisme et reposer sur l'établissement de partenariats sécuritaires qui s'articuleront notamment autour d'activités de renseignement, de formations ou d'opérations conjointes.

## Principes sous-tendant la nouvelle stratégie américaine

Les actions américaines de lutte contre le terrorisme sont censées se fonder sur des principes et considérations tels que le respect de l'état de droit, des droits de l'homme et de la démocratie et la transparence.

Toutefois, on pourrait interroger les actions envisagées au-delà des idéaux affichés. On se souvient ainsi des nombreuses pratiques américaines dans le cadre de leur "*guerre contre le terrorisme*" qui ont été révélées et critiquées: transferts illégaux et sous-traitance d'interrogatoires dans des pays reconnus pour les libertés qu'ils prennent avec les droits de l'homme, pratiques d'interrogatoires cruelles, inhumaines et dégradantes à Guantánamo, etc.

La nouvelle stratégie américaine reconnaît à cet effet que certains des pays avec lesquels les Etats-Unis sont appelés à coopérer dans le cadre de la lutte contre le terrorisme pourraient bien ne pas être connus pour leur respect des principes évoqués, prétendant, dans ce qui pourrait bien s'assimiler à un credo candide et faisant preuve d'un certain pragmatisme (certains diraient réalisme), vouloir les faire évoluer par la seule force de l'exemple et de leur coopération avec une Amérique de nature foncièrement démocratique et respectueuse de la dignité humaine.

## Terrorisme islamiste: une menace de plus en plus croissante en Afrique

Deux régions en Afrique sont singulièrement identifiées dans la stratégie américaine comme abritant des mouvements ayant prêtés allégeance, ayant été infiltrés par la mouvance d'Al-Qaïda ou étant influencés par son idéologie et son discours. Il s'agit de l'Afrique de l'Est avec les *milices islamistes somaliennes Shebab* et la bande sahélienne qui est de plus en plus gangrenée par *Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI)*. Dans chacun de ces cas, la Stratégie esquisse des pistes d'actions à mettre en œuvre.

### Afrique Orientale

En Afrique de l'Est, la problématique terroriste s'inscrit dans l'état de faiblesse voire de déliquescence des institutions étatiques somaliennes et de l'instabilité politique et sécuritaire qui caractérise la situation dans ce pays. Cette situation constitue ainsi le terreau propice à l'émergence et au développement de mouvements terroristes de plus en plus influencés par la rhétorique d'Al-Qaïda.

C'est ainsi que, malgré leur récent retrait de la capitale somalienne Mogadiscio, la mainmise des milices islamistes somaliennes Shebab sur une grande partie du pays (environ 80% du territoire) et la présence d'éléments djihadistes étrangers se réclamant d'Al-Qaïda au sein de ces milices alors aux prises avec les autorités fédérales transitionnelles somaliennes, appuyées par les troupes de la Mission de l'Union africaine (AMISOM), représente une menace croissante pour la région [1]. Cette menace s'est d'ailleurs déjà illustrée par le double attentat survenu dans la capitale ougandaise Kampala en juillet 2010 qui a fait 76 morts; attentats revendiqués par les islamistes somaliens Shebab. En octobre 2008 déjà, les milices Shebab s'étaient rendues responsables d'attaques-suicides dans les deux régions autonomes du Puntland et du Somaliland.

La stratégie américaine dans cette région vise ainsi à "*démanteler les éléments d'Al-Qaïda tout en renforçant les capacités des pays et administrations locales (...)*". Toutefois, on peut exprimer des doutes quant à l'efficacité de ces actions, au même titre que de toutes celles qui ont jusqu'à présent été évoquées ou mises en œuvre par la communauté internationale en Somalie. En fait, on peut en un seul mot s'interroger sur la réelle détermination de la communauté internationale, notamment des Américains, à accorder l'attention nécessaire, au-delà de la simple prise de conscience des risques, et à supporter le coût que le processus de paix, de stabilisation, de reconstruction et de la consolidation de la paix nécessitent dans un territoire aussi tourmenté.

Il faudrait préciser que jusqu'à présent, en l'absence d'un réel processus politique inclusif, les efforts de stabilisation peinaient encore, avant le retrait le 6 août dernier des milices Shebab de Mogadiscio, à porter des fruits dans la seule capi-



tale.

### **Maghreb et Sahel**

La nouvelle stratégie américaine pointe du doigt l'influence croissante d'*Al-Qaida au Maghreb Islamique (AQMI)* dans la région du Sahel et les menaces que le mouvement fait peser, notamment pour les intérêts étrangers, en s'attaquant particulièrement aux étrangers qui sont régulièrement la cible de prises d'otages; pratique qui, à côté d'activités criminelles en tout genre (notamment trafic de drogue, de carburant et de cigarettes) dont l'organisation tire profit d'une certaine manière, leur procure des moyens substantiels permettant de financer leurs actions.

L'influence et l'emprise d'AQMI croissent dans la région du Sahel, allant de plus en plus jusqu'à s'étendre au-delà de la bande sahélienne au Sud du Sahara; ce d'autant plus que certains pays de la région, ont, du fait de leur étendu géographique et de leurs faibles capacités militaires et sécuritaires, perdu le contrôle de certaines parties de leur territoire (cas notable du Mali et du Niger). Par ailleurs, la lutte contre AQMI est d'autant moins efficace que les pays concernés (Algérie, Mali, Mauritanie et Niger) par cette menace peinent à trouver une attitude et une stratégie commune [2].

Preuve s'il en est que la menace d'AQMI est à prendre au sérieux, un nombre croissant de préoccupations s'élèvent sur les liens de plus en plus étroits qui seraient en train de s'établir entre d'un côté la branche maghrébine et déjà sahélienne d'Al-Qaida et de l'autre certains membres de la secte **Boko Haram** au Nigeria et les milices Al-Shebab en Somalie [3]; signe qu'une coalition est en train de se mettre en place pour assurer un maillage du continent. A ce titre, des informations auraient été retrouvées dans la cache d'Oussama Ben Laden au Pakistan et qui, si elles se vérifiaient, témoigneraient de la volonté de porter le Djihad en Afrique en y implantant l'organisation, en plus de la présence d'AQMI. Aussi, pour en revenir à la menace terroriste islamiste dans la bande sahélienne, de nombreux témoignages font état de campagnes d'endoctrinement à la frontière entre la Mauritanie et le Mali, appelant les populations de certaines zones, à s'engager dans le Djihad, la "guerre sainte", que le mouvement livre dans la région [4].

Avec l'insurrection libyenne, on a assisté à une prolifération d'armes en tout genre (armes légères et lourdes) sortis des arsenaux de l'armée libyenne ou encore fournis aux forces de la rébellion anti-Kadhafi par certains pays de la coalition internationale [5]. Selon d'autres informations une partie de ces armes se serait de toute vraisemblance retrouvée hors de la Libye, notamment entre les mains de combattants d'AQMI ou d'autres groupes criminels [6]; il est ainsi fait état de missiles sol-

air de type SAM-7 qui se seraient retrouvés en possession de combattants djihadistes [7].

Afin de faire face à cette situation particulièrement alarmante, la nouvelle stratégie souligne que les efforts de lutte contre AQMI devraient être "étroitement et largement intégrés à la stratégie régionale" des Etats-Unis. Elle identifie notamment des initiatives de long terme visant à renforcer les capacités des pays de la région qui sont confrontés aux actions d'AQMI. Les Etats-Unis envisagent aussi le soutien aux "efforts visant à renforcer la coopération régionale contre AQMI, notamment entre l'Algérie (...), la Mauritanie, le Mali et le Niger" comme un élément de la nouvelle stratégie dans la région.

Jusqu'à présent la nécessaire coopération régionale qui devrait s'opérer peine encore à convaincre par la volonté des pays concernés de travailler de concert, au-delà du dialogue [8] qui s'est établi et qui s'est encore récemment illustré par la tenue du 7 au 8 septembre dernier à Alger (Algérie) d'une conférence internationale sur la lutte contre le terrorisme et le crime organisé dans les pays du Sahel. Il demeure que cette coopération reste à se renforcer et qu'elle soit dotée de moyens substantiels susceptibles d'accompagner les pays du Sahel dans la définition d'une stratégie commune et particulièrement dans la mise en place effective du Comité d'état-major opérationnel conjoint (CEMOC). Il serait également nécessaire que les réponses apportées ne se limitent pas au seul recours à la force armée; il est également nécessaire que des réponses socio-économiques soient apportées afin d'affaiblir et de contrecarrer les tentations qu'auraient des personnes ou des régions socialement désœuvrées et sans perspectives face à aux actions de propagande visant à gagner l'adhésion de certains membres des populations de la bande sahélienne à la cause et au discours djihadiste [9].

En ce qui concerne le soutien de la communauté internationale afin de faire face à cette menace qui, si elle évolue et se développe, aura inévitablement à terme des conséquences pour la sécurité et la stabilité internationale (comme cela s'est vérifié avec l'Afghanistan et dans une certaine mesure le Pakistan qui ont servi de refuge et de base arrière à certaines actions de la mouvance Al-Qaida: formation et entraînement d'adeptes au Djihad). A ce titre, il est nécessaire que les partenaires étrangers agissent tout autant de concert et que soit évitée toute concurrence qui affaiblira l'efficacité et l'impact de ce soutien. A cet effet, l'implication des Etats-Unis dans la région pourrait bien se heurter au positionnement de la France également engagée, aux côtés de certains pays de la région, dans la lutte contre AQMI et plus globalement dans la sécurisation de la région. Il sera à ce titre intéressant de voir comment les approches et initiatives de ces deux acteurs particuliers et de la communauté internationale dans son ensemble se mettront en perspective et en oeuvre.



Source: President of the United States, National Strategy for Counterterrorism, June 2011. [http://www.whitehouse.gov/sites/default/files/counterterrorism\\_strategy.pdf](http://www.whitehouse.gov/sites/default/files/counterterrorism_strategy.pdf)

[1] Cf. "Al Shabaab is now clearly a regional threat", *The East African*, 31 July 2011. <http://www.theeastafrican.co.ke/OpEd/editorial/Al+Shabaab+is+now+clearly+a+regional+threat/-/434752/1210894/-/gmqb7/-/index.html>.

[2] Benjamin Roger, "Terrorisme au Sahel: derrière la coopération, chacun joue sa partition", *Jeune Afrique*, 7 septembre 2011. <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20110907170535/>.

[3] Cf. David Lewis, "Al Qaeda influence growing south of the Sahara", *Reuters Africa*, 8 septembre 2011 et interview de Mathieu Guidère, spécialiste d'al-Qaïda au Maghreb islamique, *RFI*, 6 août 2011. <http://www.rfi.fr/emission/20110806-mathieu-guidere-specialiste-al-qaida-maghreb-islamique>.

[4] Jemal Oumar, "AQMI lance une campagne d'endoctrinement le long de la frontière mauritano-malienne", *Magharebia*, 5 août 2011. <http://www.magharebia.com/cocoon/awi/xhtml1/fr/features/awi/features/2011/08/05/feature-01>.

[5] Cf. "Je n'avais jamais vu autant d'armes légères en circulation en Libye", *France 24*, 8 septembre 2011. <http://www.france24.com/fr/20110905-armes-legeres-libye-proliferation-handicap-international-risque-transition-kadhafi>.

[6] Le Matin DZ/Elkhabar. "Inquiétant trafic d'armes et d'explosifs dans le Sahara", 31 juillet 2011. <http://www.lematindz.net/news/4936-inquietant-traffic-darmes-et-dexplosifs-dans-le-sahara.html>.

[7] Adrien Hart, "Le Sahel de tous les dangers", *Slate Afrique*, 6 septembre 2011. <http://www.slateafrique.com/36083/terrorisme-le-sahel-de-tous-les-dangers>.

[8] A titre d'exemple, les Ministres des Affaires étrangères de l'Algérie, du Burkina Faso, du Niger et de Mauritanie se sont retrouvés le 20 mai dernier à Bamako (Mali) pour discuter de la sécurité dans la bande sahélo-saharienne.

[9] Jemal Oumar, "AQMI lance une campagne d'endoctrinement le long de la frontière mauritano-malienne", *Magharebia*, 5 août 2011. <http://www.magharebia.com/cocoon/awi/xhtml1/fr/features/awi/features/2011/08/05/feature-01>.

## A PROPOS DES NOTES D'OVIDA

Les “Notes d'OVIDA” s’inscrivent dans la volonté et l’objectif de l’Observatoire de promouvoir, rassembler et développer une expertise dans l’étude et l’analyse de certains des enjeux s’articulant autour des questions de: *Paix, Défense et Sécurité; Economie et Commerce; Droits de l’Homme;* et *Environnement*. Ces Notes portent également sur certains aspects relatifs aux canaux de la pratique diplomatique: bilatéralisme, régionalisme et multilatéralisme.

Les contributions qui en résultent devront notamment permettre de dégager des éléments de connaissance et de compréhension en offrant une réflexion, analyse & un décryptage sur des thématiques ou sur des événements et en faisant ressortir des idées maîtresses à des fins d’information et d’amélioration de la connaissance.

**William Assanvo** est l’éditeur des Notes d’OVIDA.

Pour tous vos commentaires et suggestions, bien vouloir écrire à [info@ovida-afrido.org](mailto:info@ovida-afrido.org).